

Les Briseurs de Sonnettes (Bm)

Paroles et musique : Daniel GRALL

Enregistrement SACEM : Code ISWC T-702.199.674.9

1

Mesdames, Messieurs, voici l'histoire
D'un brave gars de mon pays
Un gars d'bretagne, un léonard
Un parent, quelqu'un d'ma famille
C'est mon grand-père pour tout vous dire
Mais je n'ai pas très bien connu
Le peu qu'j'en ai de souvenirs
Me met toujours le cœur à nu

*Si les Marins pleuraient en mer
C'était de la faut' aux oignons
Que les Johnnies en Angleterre
Vendaient aux enfants de Nelson*

2

Dans la période d'entre deux guerres
Il louait ses bras d'paysan
Pour se sortir de la misère
Mettre du lard sur son pain blanc
Grand-mère lui prêtait main-forte
Pour faire de belles tresses d'oignons
Qu'il irait vendre de porte en porte
Aux gens d'plymouth ou de Brighton

*Si les Marins pleuraient en mer
C'était de la faut' aux oignons
Que les enfants de Portzmoguer
Vendaient à la perfide Albion*

3

Les anglais les app'laient « p'tit jean »
C'est « Johnnies » dans leur langue à eux
Ou « Bell-Breakers » de temps en temps
Le terme était affectueux
Le troisième lundi de juillet,
Les charrettes remplies d'oignons
Faisaient la noria sur les quais
Pour embarquer leur cargaison

*Si les Marins pleuraient en mer
C'était de la faut' aux oignons
Que les anglais à leur manière
Cuisaient sur les fûts d'leurs canons*

4

Alors Pépé et les Johnnies
De Roscoff partaient sur la mer
Avec son vélo, sa valise
Un bout de pain, un mal de mer
Deux jours après il touchait terre
Et remontait sur son vélo
A la conquête de l'Angleterre
Chargé de plus de cent kilos

*Si les Marins pleuraient en mer
C'était de la faut' aux oignons
Qu'au bûcher les anglais jetèrent
Pour faire cuire Jeanne aux p'tits oignons*

5

Au retour les poches bien pleines
Il embarqua sur un dundée
Qui s'abîma près de Poulfoën
Ils ne furent que deux rescapés
Grand-mère déjà portait le deuil
Quand trois jours plus tard apparu
Pépé titubant sur le seuil
Les morts ne boivent pas de gwin-ru

*Si les Marins pleuraient en mer
C'était de la faut' aux oignons
Qui sur les routes d'Angleterre
Poussaient aux pieds de nos bretons*

6

A présent mon Pépé repose
Avec Mémé au paradis
Au paradis des oignons roses
Les seuls que l'bon Dieu apprécie
A cette heure grand père fait des tresses
Dans les cheveux blancs de Mémé
Plus de naufrage...non, plus d'ivresse
Et plus de sonnettes à briser

*Les larmes qui ont formé la mer
Entre Roscoff et Southampton
Sont celles de tous les grands-pères
Qui allaient vendre des oignons*